

Les Dents du Midi et la source thermale de Buchelieule

(Val-d'Illiez, VS)

Informations pratiques

Type de randonnée	Randonnée en haute montagne, exigeante mais sans risques
Accès	Bus postal Salvan > Van d'en Bas Retour: train Val-d'Illiez > Monthey
Départ	Van d'en Bas (Salvan)
Arrivée	Val-d'Illiez
Distance	31,8 km
Montée/descente	2153 m / 2479 m
Temps de parcours	11h30 au total pour les 2 étapes
Hébergement	Cabane de Susanfe CAS
Restauration	Van d'en Bas / barrage de Salanfe / auberge de Bonavau / bains de Val-d'Illiez / Val-d'Illiez

Le massif des Dents du Midi peut être parcouru en suivant une multitude d'itinéraires, plus ou moins longs et difficiles. Bien connu des randonneurs, le *Tour des Dents du Midi* comporte lui-même plusieurs variantes réalisables en 2, 3 ou 4 jours.

L'excursion proposée ici est axée sur l'eau... visible et invisible! En 2 jours, on contourne le massif par l'ouest, ce qui permet de découvrir des paysages variés caractérisés par des structures géologiques spectaculaires et de suivre, en surface, le chemin que l'eau emprunte presque essentiellement par des voies souterraines étonnantes...

La première étape, conduit de Val-d'Illiez à la cabane de Susanfe. On passe d'abord à la source de Buchelieule, qui se trouve au bord de la Vièze et dont l'eau provient, selon toute vraisemblance, du lac de... Salanfe! Une longue montée conduit ensuite jusqu'à Bonavau et à l'impressionnante gorge du Pas d'Encel. Le col franchi, la cabane est presque en vue.

La seconde étape débute par une montée (la dernière!) jusqu'au col de Susanfe. S'ensuit une longue descente qui mène au lac de Salanfe avant de traverser le joli vallon de Van.

En complément à cette randonnée, nous proposons deux *bonus*: l'**Abbaye de St-Maurice et sa source**, sans doute à l'origine de la construction de cet important lieu de culte et la **Grotte aux Fées** qui offre la possibilité de voir une rivière souterraine.

Informations complémentaires

L'itinéraire de la randonnée sur Suisse-Mobile	Buchelieule-Salanfe - Tracé SuisseMobile
Présentation de la géologie du massif, mais aussi d'anciennes images et diverses informations culturelles:	Les Dents du Midi
Présentation du Tour des Dents du Midi	www.dentsdumidi.ch
Cabane de Susanfe	susanfe.ch
Abbaye de St-Maurice d'Agaune	Abbaye de St-Maurice
Grotte aux Fées de St-Maurice	Grotte aux Fées



La Suisse compte des milliers de sources: petites ou grandes, discrètes ou spectaculaires, facilement accessibles ou pas, belles ou modestes...

Cette excursion fait partie d'une série d'une vingtaine de randonnées conçues pour partir à la (re)découverte de sources particulièrement intéressantes de Suisse.

Ces randonnées sont proposées en complément au livre **Aux sources de la Suisse** édité en 2021 par Haupt Verlag sous la signature de Rémy Wenger, Jean-Claude Lalou et Roman Hapka.

Certaines informations contenues dans la description des itinéraires de randonnée sont extraites de ce livre ou empruntées à des publications papier ou internet déjà existantes. Les auteurs de ce document déclinent toute responsabilité en cas d'accidents lors de cette randonnée.

L'itinéraire

Première étape

Du village de Val-d'Illiez, rejoindre le site des bains du Val-d'Illiez. C'est là que se trouve la source de Buchelieule, juste avant le pont, une trentaine de mètres sur la gauche.

Via Prabys, remonter la Vièze en rive droite. Avant d'atteindre Draversat, on traverse une très belle section de forêt avec, juste à côté du sentier, la rivière cascadiante.

A Draversat, suivre la direction des lacs d'Antème. Franchir le ravin de la Frassenaye puis celui de la Frèche. Passer sous la Chaux d'Antème en laissant sur sa gauche les lacs homonymes.

Au niveau de l'alpage de Mettecui, le sentier redescend en direction du cirque rocheux de Bonavau. On peut y admirer la belle cascade provenant de la source de Fontaine Blanche (si par chance elle coule à ce moment-là...).

Avant d'attaquer le franchissement du Pas d'Encel, offrez-vous une petite halte bienfaisante à l'auberge de Bonavau. La remontée de cette gorge demande une certaine prudence. Bien qu'il soit aérien, le chemin est cependant toujours suffisamment large pour y garder bon pied.

Au haut de la gorge, on atteint le vallon du Susanfe et, bientôt, la cabane.



Photos: Rémy Wenger

Le long de la Vièze, près de Lachat.

Deuxième étape

Remonter le vallon de Susanfe jusqu'au col. On entame la descente qui conduit au lac de Salanfe en traversant un immense éboulis.

Parvenu près du lac, le contourner de préférence par le sud même si cet itinéraire est plus long que par le nord. En passant par là, on peut observer le contact entre le gneiss et les calcaires. Au bout du lac, on franchit une zone alluviale, témoin de la présence du Glacier Noir, aujourd'hui presque totalement disparu. Avant d'atteindre le barrage, on peut observer plusieurs émergences proches du lac.

Traverser le barrage puis entamer la descente du vallon de Van en suivant de préférence de jolis sentiers sinueux, certes un peu moins directs que la route.

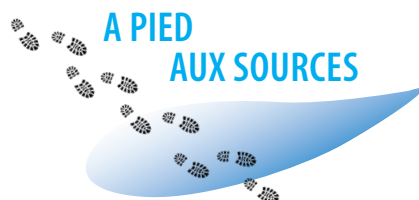
A Van d'en Bas, s'il vous reste un peu d'énergie, prenez un moment pour aller jeter un coup d'œil aux gorges du Dailley qui se trouvent juste en-dessous du hameau; elles valent le détour.



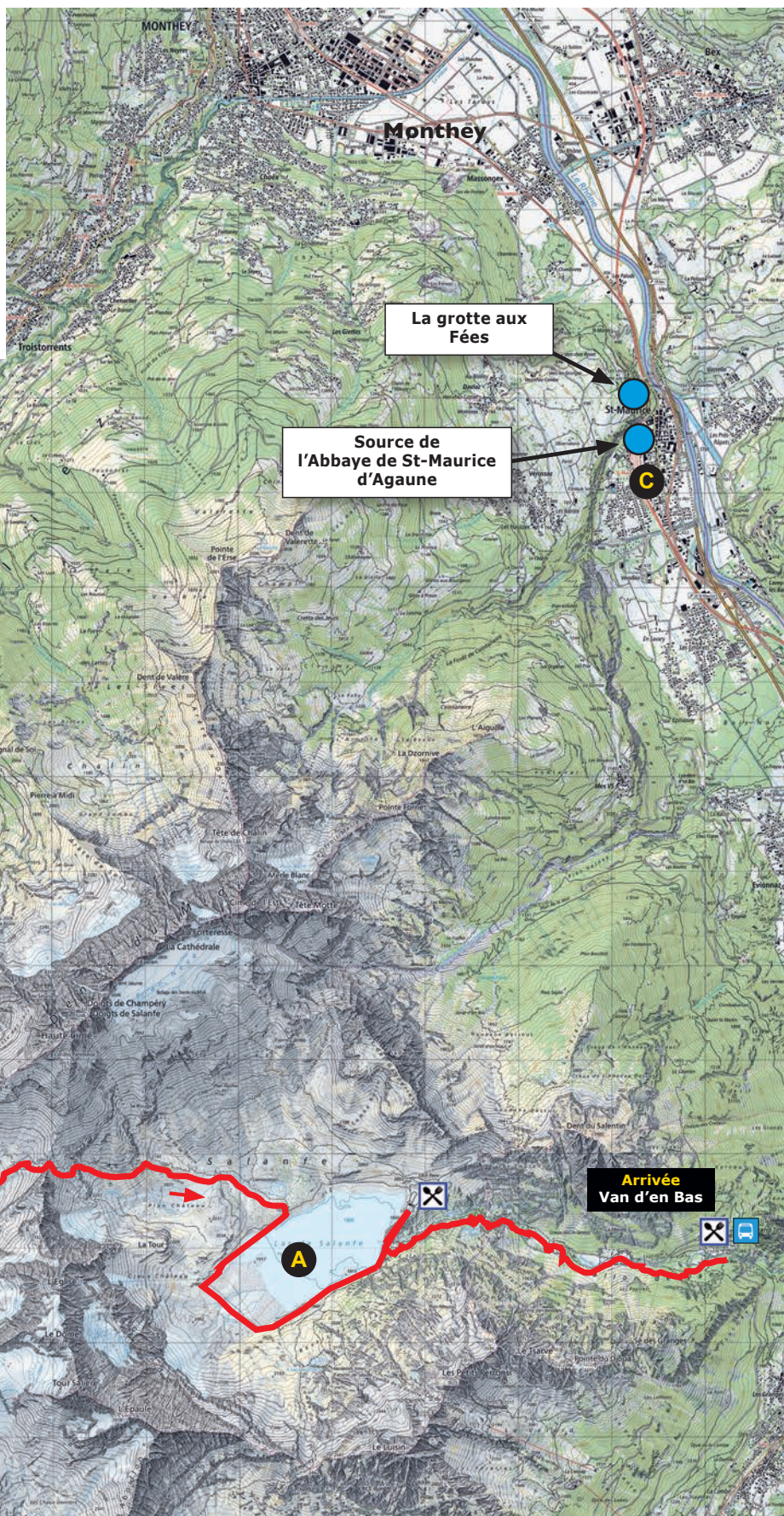
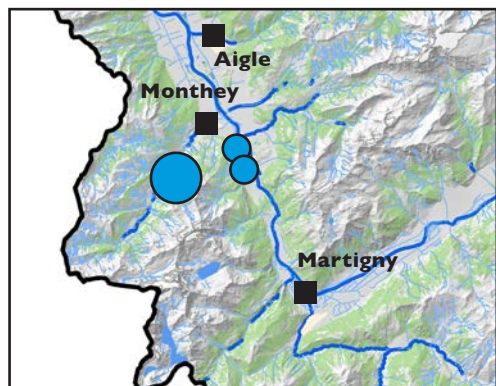
L'une des sources visibles le long de la rive sud du lac de Susanfe. Elle jaillit des dolomies et calcaires du Trias.



Le vallon de Susanfe.



Les Dents du Midi et la source thermale de Buchelieule



Point d'intérêt

A

De l'eau du lac de Salanfe à la source de Buchelieule ?

Edifié en 1950, le barrage de Salanfe contient un volume d'environ 40 millions de mètres cubes. Ses eaux proviennent en grande partie du versant sud du massif des Dents du Midi.

Dès la mise en service du barrage, des pertes importantes (plus d'un mètre cube par seconde) ont été constatées. Cette situation persistante nécessita de procéder à l'injection de béton dans les fissures de la rive gauche du lac pour tenter d'améliorer son étanchéité.

Par ailleurs, plusieurs études hydrogéologiques furent entreprises dans le but de comprendre comment les eaux circulent dans les profondeurs du massif et essayer de savoir où se situent les exutoires des pertes présentes au fond du lac.

Différents essais d'injection de colorants dans le lac et à proximité ont conduit à supposer l'existence d'une liaison hydrogéologique entre le lac de Salanfe et la source de Buchelieule. Cependant, les scientifiques ne peuvent pas (encore ?) confirmer cette hypothèse. Mais le plissement des roches dans le massif des Dents du Midi et de la tour Salière rendent toutefois très plausible cette liaison. On estime que le temps de transit de l'eau entre le lac et la source est de 1 à 5 ans. En ce qui concerne la source de Lavey-les-Bains, située une dizaine

de kilomètres plus à l'est, des datations au carbone 14 indiquent que l'eau mettrait entre 8000 et 10000 ans pour effectuer le trajet. Une telle différence s'explique par le fait que les eaux de la source de Buchelieule s'écoulent dans les fissures des couches calcaires sans pénétrer très profondément dans le sous-sol, tandis que celles de Lavey descendent dans les roches cristallines jusqu'à une profondeur de 3000 mètres.

La comparaison de la température des eaux de ces deux sources vient étayer cette hypothèse puisque celles de Buchelieule sortent de terre à une température de 20 à 32° alors que celles de Lavey atteignent 60 à 75°, les plus chaudes de Suisse.

La source de Buchelieule n'est connue que depuis les années cinquante. Cette découverte est contemporaine du remplissage du lac de Salanfe et de plusieurs secousses sismiques anormalement fortes qui furent ressenties par les habitants de la vallée durant cette période.

Si le lien de cause à effet n'est pas formellement établi, on peut tout de même penser que l'accumulation d'un tel volume d'eau dans la combe de Salanfe ait pu provoquer une augmentation de l'activité sismique et ait eu des conséquences sur la circulation des eaux souterraines et ce, jusque dans le creux du Val-d'Illiez.



Le lac de Salanfe.



Depuis le moment de sa découverte, la source thermique de Buchelieule a vu son débit diminuer. En 2019, un forage a été entrepris, permettant d'atteindre une veine prometteuse.

Point d'intérêt

B

La source de Fontaine Blanche

La zone entre Bonnavau et le Pas d'Encel compte plus d'une vingtaine de sources. Certaines, au contact des flysch et des calcaires sourdent d'entre les blocs des éboulis. D'autres, plus spectaculaires, se trouvent dans les falaises. C'est le cas de celle de Fontaine Blanche (photo ci-contre).

Lorsque cette dernière n'est pas active, il est possible d'explorer une partie des conduits karstiques qui amènent l'eau à la source. Ces derniers se développent dans les calcaires du Schrattenkalk au contact d'une couche fortement imperméable appelée Gault.

Cette belle source n'est active que lors de fontes de neige ou de pluies importantes. Dans ces moments-là, elle peut débiter près de 700 litres par seconde mais la probabilité de l'admirer est faible, puisqu'elle ne fonctionne qu'une quinzaine de jours par an. Gardant encore pour elle certains secrets, il arrive qu'elle se mette à couler assez subitement, puis à se remettre en veille selon un régime assez particulier dû à un système de vidange de la nappe karstique visiblement assez complexe.

Des essais de traçage ont montré que la source est probablement alimentée par les eaux qui s'infiltrent dans le sol dans la zones karstiques situées sur le versant ouest du col de Susanfe ou même encore plus à l'est vers les Dents du Midi. Par contre, l'eau des sources qui se trouvent en rive gauche de la Saufla provient, elle, de la région de Giétroz, en amont du Pas d'Encel. De futures injections de traceurs permettront peut-être un jour de mieux comprendre le fonctionnement de la source de Fontaine Blanche et l'origine de ses eaux.



Photo: Remy Wenger

Vue du plissement spectaculaire des couches calcaires du flanc ouest du massif des Dents du Midi avec indication de la position de la source de Fontaine Blanche en étiage ci-dessus et... active ci-dessous !

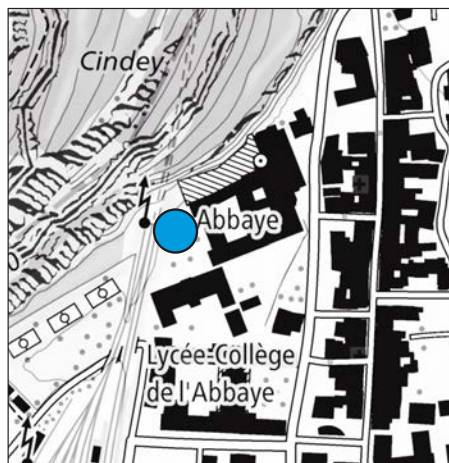


Photo: Didier Cardis

A voir aussi dans la région :



La source de l'Abbaye de St-Maurice d'Agaune



Pour voir la source de l'Abbaye, il faut passer entre les bâtiments du collège puis se diriger vers la droite en direction de l'abbaye.

Fondée en 515, l'abbaye de St-Maurice d'Agaune est l'une des plus anciennes abbayes au monde. L'abbaye est construite à l'endroit même où les Romains avaient établi un autel dédié aux nymphes. La tradition prétend aussi qu'en ces lieux on vénéra Hygie, déesse grecque symbolisant la santé, la propreté et l'hygiène. Tant d'intérêts montrent que la source qui est ici est exceptionnelle.

Une source sacrée, des Nymphes, un vivier peuplé de poissons dont la mort annonçait celle des chanoines : on trouve à St-Maurice d'Agaune tous les ingrédients d'un mythe.

D'abord, la source ! La tradition affirme que, lorsqu'on coupa la tête de St-Maurice, sa tête rebondit sur le rocher, d'où jaillit une source d'huile, qui tarit lorsque les religieux cessèrent de prier. C'est alors qu'un peu plus bas apparut une source d'eau vive que le pèlerin trouva bonne.

Ensuite, le vivier et ses poissons ! Dès 1251, l'eau de la source sacrée s'écoulait par un canal, dont un bras alimentait le vivier en eau claire, fraîche en été et tempérée en hiver, le reste de l'eau suivant un écoulement souterrain sous les bâtiments abbaciaux avant de se jeter dans le Rhône. Cette eau cristalline ne convient pas aux truites du Rhône, qui n'y survivent pas. Les poissons du vivier ont été bien décrits : quasi noirs sur le dos et gris en dessous, pesant une livre environ. Leur vertu oraculaire est racontée mainte fois : « L'année 1732, mourut Monsieur Riche, chanoine régulier de cette maison. On trouva dans le vivier à peu près le même temps un des plus beaux poissons morts. L'année 1733, le frère Pierre, ermite de Notre Dame du Sex,

mourut. Il se trouva aussi la veille du jour de sa mort un des petits poissons morts dans notre vivier ». Ainsi, la mort d'un poisson donnait aux chanoines l'occasion de se préparer à la mort, dans la paix de Dieu. Il est piquant de signaler que l'on trouve mention de cette légende jusque dans *The Angler's Vade Mecum*, célèbre traité de pêche de l'Anglais James Chetham, publié en 1681 !

Et les Nymphes alors ? Début 1947, d'importants travaux de restauration de la basilique, endommagée par la chute d'un rocher quelques années auparavant, mirent au jour près du cimetière l'autel des *Nymphis sacrum*. Ce monument, déplacé plus tard dans le vestibule de l'abbaye, semble être le même qui fut décrit dans la cour Saint-Joseph, près de la source jaillissante. Les Nymphes étaient les divinités celtiques de cette source régulière et abondante, réputée loin à la ronde.

SOURCE



Le vivier et les jardins de l'abbaye de Saint-Maurice. Détail d'une héliogravure imprimée vers 1885.